

Billet du mois

On ne meurt pas, si... ?



A. BOURRILLON

L' enfant qui observait un oiseau blessé avait dit à sa mère : *“Pourquoi il va mourir?”*

Celle-ci lui avait répondu : *“Parce qu’il doit être vieux, et que tout le monde meurt...”*
Il s’était alors inquiété : *“Mais nous, on ne meurt pas, si...”**

Peut-on demeurer fidèles à nos engagements à rassurer les enfants (ne t’inquiète pas...) sans risquer d’apporter de l’ambiguïté dans les réponses à ces “interrogations qui les font grandir” ?

Dans son dernier livre, Delphine Horvilleur** rapporte qu’une petite fille l’avait interpellée, lui demandant que faire quand on sait que quelqu’un dans notre famille est mort, mais que personne ne nous le dit ? Faut-il faire semblant de ne pas le savoir ?

Les enfants *savent* et pourtant on hésite si souvent à formuler devant eux des réponses qu’ils puissent entendre et, ainsi, apaiser leurs inquiétudes. Delphine Horvilleur suggère que pourraient être ouvertes avec eux *des conversations rassurantes* sans attendre que la mort ne s’approche de leur environnement, car *parler de la mort, c’est aussi parler de la vie*.

On peut ainsi créer des rapprochements avec ceux qui ne sont plus là :

- elle faisait comme toi. Il pensait aussi que... ;
- tu utilises les mêmes mots que ceux auxquels avait recours ta grand-mère à l’occasion d’une heureuse découverte : *“Elle n’est pas belle la vie ?”* ;
- ils aimaient ce que tu aimes. Tu aimes ce qu’ils aimaient.

Passé et présent reliés.

Et à perspectives inversées, citerai-je, ici encore, Robert Debré : *“Nos enfants, c’est notre éternité.”****

“Voici peut-être, le dernier jour de ma vie. J’ai salué le soleil mais je ne l’ai pas salué en lui disant adieu ; non, plutôt en faisant signe que j’étais heureux de le voir”, écrivait le poète Fernando Pessoa.****

Elle n’est pas belle la vie ?

* Clara Georges. “Les enfants savent quand la mort rôde”. *Le Monde*, avril 2025.

** Delphine Horvilleur. *Euh... Comment parler de la mort aux enfants*. Bayard/Grasset, 2025.

*** Robert Debré. *Ce que je crois*. Grasset, 1976.

**** Fernando Pessoa. *Le gardeur de troupeaux et autres poèmes*. Gallimard, 1960.